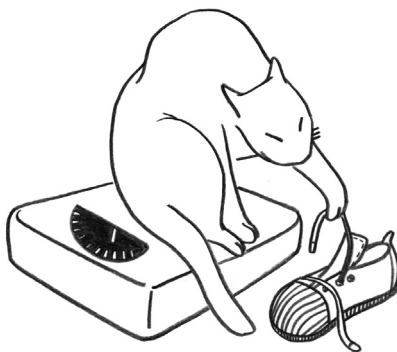


# MERCREDI C'EST SPORT



THOMAS GORNET  
ILLUSTRATIONS DE CLOTHILDE DELACROIX

# MERCREDI C'EST SPORT



zigZag  
AU ROUERGUE



**pour maman, évidemment**





## CHAPITRE 1



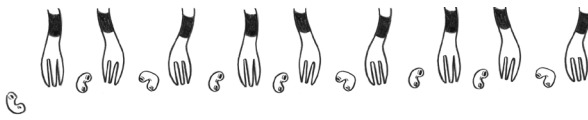
### ZOUZ N' AIME PAS LE SPORT

**J**E N' AIME PAS LE SPORT ! Zouz a renfrogné son visage, sa bouche est toute serrée et ses poings ont tapé sur la table, faisant sauter son assiette de coquillettes.

Sa maman lâche sa fourchette :

– On ne te demande pas si tu aimes le sport, on te demande d'aller en faire. Un point, c'est tout.

Zouz regarde sa maman le plus méchamment qu'il peut.



Mais il n'y arrive pas très bien apparemment : elle n'a pas du tout l'air effrayée.

Elle regarde son assiette tout en triant ses coquillettes, de petits coups de fourchette énervés.

Alors Zouz s'écrie :

– Je suis pas gros !

Sa maman lève la tête et écarquille les yeux :

– Mais on ne dit pas que tu es gros. Simplement qu'il faut faire attention.

Zouz n'entend pas et enchaîne :

– Le docteur Elbar a dit que j'avais une légère surcharge pondérale. C'est pas pareil.

La maman de Zouz se lève alors brusquement, prend la casserole et vide toutes les coquillettes dans la poubelle.





– De toute façon, c’est comme ça. À partir de la semaine prochaine, je travaille le mercredi après-midi et j’ai personne pour te garder. Fin de la discussion.

Tout d’un coup, Zouz a peur. Très peur. Il sent ses coquillettes qui sautent dans son estomac. Il a l’impression de devenir tout blanc. Tout est déjà décidé ?

– Et je vais où, mercredi prochain ?





– Au foot.

Zouz ne bouge pas, pétrifié par l’effroi. Une coquille s’affole dans son tube digestif. Sa main droite agrippe le bord de la table et elle serre très fort pour éviter que Zouz ne pleure.

Ça n’a aucun rapport a priori, mais serrer fort quelque chose a toujours empêché Zouz de pleurer.



Selon les situations, il lui arrive de serrer son ours, ses orteils, une petite voiture, ses dents et même, une fois, il a dû se rabattre sur un poireau car il avait eu envie de pleurer au supermarché.



Sa maman attrape le saladier plein de vinaigrette et le dépose dans l’évier. Elle ouvre le robinet et, par-dessus le bruit de l’eau qui coule, Zouz entend :



– Et il y aura Jean-  
Quentin, un garçon de ta  
classe. C’est sa mère qui  
m’a donné l’adresse du  
club.

Zouz n’en croit pas ses  
oreilles. Il a l’impression  
que sa mère vient de lui  
annoncer que dans deux  
jours, trois policiers en  
uniforme vont frapper à  
la porte et l’emmener en  
prison pour purger une  
peine de deux mille ans  
d’emprisonnement.



Du foot !  
Un club !!  
Jean-Quentin !!!



II

Le pire débile de la classe ! Celui qui vient toujours avec un maillot de foot sur le dos, même quand il y a cours de musique ! Oh non !



– Et puis c’est important que tu voies d’autres enfants. Que tu te fasses des amis. La maîtresse me dit que tu n’es pas assez expansif.

Zouz pose doucement sa serviette à côté de son assiette où traîne une coquille froide.

Puis, abasourdi, il se voit partir dans sa chambre, les pieds raclant la moquette bleue, et s’asseoir au bord de son lit. Cette fois-ci, c’est vraiment la fin de la discussion. Il ne bouge plus.